



# Quelle(s) langue(s) pour l'enseignement supérieur ?

Jean Winand  
(Université de Liège)

—  
AFELSH, Montréal, 5 octobre 2016

## 0. Préambule

- Dans la plupart des pays, l'emploi des langues dans l'enseignement fait l'objet d'une législation
- Ces derniers temps, on constate un assouplissement de la norme:
  - demande du pouvoir législatif
  - demande des universités
- Un cas remarquable: les Pays-Bas

*L'avènement d'une lingua franca unique à l'échelle mondiale présente d'énormes avantages, surtout dans le domaine de la connaissance. Pas seulement dans les disciplines scientifiques, mais aussi dans les disciplines littéraires ou les sciences humaines. C'est pourquoi il faut encourager l'usage de l'anglais sans rancune et avec entrain !*

Rapport de la Commission sur le néerlandais  
comme langue scientifique (2003)

## 0. Préambule

- Le cas des Pays-Bas reste marginal en Europe
- Dans les pays scandinaves pourtant réputés très anglicanisés
  - les cours se font dans la langue locale
  - obligation d'adaptation pour les recrutements étrangers
  - **mais**, souvent obligation d'abandonner la langue nationale pour les thèses de 3e cycle

1. Pour quoi ?, Pour qui ?
2. Quelle(s) langue(s) ? et quel niveau ?
3. Comment ?
4. Qui décide ?
5. Conclusions

# 1. Quels sont les objectifs recherchés ?

1.1. La place de l'université dans le monde

1.2. La recherche de haut niveau

1.3. La formation générale des étudiants

1.4. Le monde économique, le marché de l'éducation

## 1.1. La place de l'université dans le monde

- place de l'université dans les rankings mondiaux
  - conditionne l'accès à certains réseaux de recherche
  - conditionne la mobilité des enseignants et des chercheurs
- accès au financement, notamment européen
- attirer les étudiants étrangers, notamment à haut potentiel

## 1.2. La recherche de haut niveau

- importance (et donc "inutilité") de certaines langues dans le monde scientifique
  - les langues de publication sont en nombre limité
- les réseaux de recherche ont besoin d'une langue commune
- les publications dans les revues les mieux côtées sont exclusivement en anglais
  - important pour l'institution et le labo (ranking, cf. 1.1)
  - important pour la construction du CV individuel
    - un mouvement qu'on observe aussi dans les facultés de lettres



## 1.3. La formation générale des étudiants

- plusieurs distinctions à faire:
  - classes linguistiquement homogènes ou hétérogènes,
  - corps professoral linguistiquement homogène ou hétérogène
  - quels publics étudiants (1er, 2e, 3e cycle) ?
  - quels domaines d'études ?
- généralisation de l'anglais et démocratisation des études

## 1.3. La formation générale des étudiants

### 1.3.1. Classes linguistiquement homogènes ou hétérogènes

- si le but est d'attirer des étudiants étrangers (par exemple, public Erasmus), il faut que **tout** le cursus soit en anglais;
- si le but est de donner une couche d'anglais à un public non anglophone homogène, quelques cours suffisent

## 1.3. La formation générale des étudiants

### 1.3.2. Corps professoral linguistiquement homogène ou hétérogène

- argument de recrutement pour des professeurs d'envergure internationale;
- du point de vue de l'étudiant, intérêt d'avoir les meilleurs enseignants (chercheurs)
- d'un point de vue pédagogique:
  - ✓ caractère hautement artificiel d'un cours en anglais donné par un francophone dans une classe exclusivement francophone,
  - ✓ perte d'information inévitable dans ce type de transmission (aussi bien à l'émission qu'à la réception).

## 1.3. La formation générale des étudiants

### 1.3.3. Quels publics étudiants (1er, 2e, 3e cycle) ?

- au 3e cycle,
  - les publics deviennent très mêlés (internationalisation)
  - renouvellement rapide des doctorants et post-docs
  - devenu une réalité, même dans nos domaines scientifiques
  - **L'anglais = langue utilitaire, pas une langue de culture.**
- en 1er cycle, les problèmes sont différents
  - ✓ recrutement local (service de proximité),
  - ✓ très grande cohésion linguistique,
  - ✓ doit-on ajouter une difficulté (artificielle) supplémentaire dès l'entrée à l'université ?

## 1.3. La formation générale des étudiants

### 1.3.4. Quels domaines d'études ?

- Les besoins de maîtriser une langue étrangère sont très différents suivant les disciplines
  - ✓ parfois nuls (ou presque) lors de l'apprentissage,
  - ✓ parfois nuls (ou presque) lors de la pratique d'un métier:
    - droit local
    - médecine de proximité
    - enseignants
    - ...
  - ✓ on a parfois dénoncé le danger de spécialistes incapables d'expliquer leur métier, leurs actions à la population locale (enjeu démocratique)

## 1.3. La formation générale des étudiants

### 1.3.5. La généralisation de l'anglais et la démocratisation des études

- difficultés croissantes à mener des études supérieures (massification des études),
- défaut de maîtrise de la langue maternelle constitue déjà un handicap important
- dès lors, que faut-il attendre de l'introduction d'une langue étrangère, par définition moins bien contrôlée ?
- semble contradictoire avec la volonté du politique de faciliter l'accès aux études (pas seulement une question financière)
  - position du président de l'université de Delft

## 1.4. Le monde économique, Le marché de l'enseignement

- Le marché économique est demandeur de diplômés flexibles
  - L'emploi d'une seule langue facilite la mobilité et l'interactivité
- Le "marché" de l'éducation y est également favorable:
  - une seule langue favorise les échanges (Erasmus),
  - une seule langue favorise la diffusion de cours en ligne (MOOC) à l'échelle mondiale
  - ...

## 1.4. Quelle(s) langue(s) ? Quel niveau de langue ?<sup>16/26</sup>

- Trois questions ici
  1. une seule langue ou plusieurs ?
  2. laquelle / lesquelles ?
  3. qui vien(nen)t en surplus de ou qui supplante(nt) la langue locale ?
- Au nom de l'efficacité (supposée), il est à craindre qu'on réponde:
  - une seule langue (1)
  - l'anglais (2)
  - et uniquement l'anglais (3).



## 2. Quelle(s) langue(s) ? Quel niveau de langue ?<sup>17/26</sup>

- Quelques réflexions
  - Une lingua franca a toujours existé (accadien, grec, latin, araméen, français, anglais)
    - les raisons ont souvent été la domination politique,
    - mais le prestige culturel peut aussi jouer (grec)
  - la généralisation d'une langue vs. la conservation des langues et de la diversité des langues (UNESCO)
  - rupture entre les élites et les populations locales (cf. Pays-Bas)
  - que vise-t-on comme niveau de compétence ?
    - ✓ anglais comme langue instrumentale (utilitaire) vs. anglais comme langue de culture
    - ✓ généralisation du globish
      - perte d'information importante
      - contredit la mission des facultés de lettres

### 3. Comment ? Par qui ?

- L'hypothèse du tout à l'anglais ne va pas de soi
  - Qui enseigne ?
    - des native speakers ?
      - comment les recrute-t-on ?
      - universités riches vs. moins riches
    - des enseignants locaux ?
      - comment les forme-t-on ? pour quel niveau de langue (cf. point précédent) ?
  - Que devient l'environnement administratif ?
    - à l'université d'Amsterdam, le bilinguisme administratif a été récemment imposé

*Tous les documents importants sont publiés normalement en néerlandais comme en anglais. Le bilinguisme de l'ensemble du personnel tant administratif que de soutien est encouragé. Concrètement cela implique que l'université vous aide dans votre propre démarche pour atteindre le niveau de connaissance linguistique approprié à votre fonction; de la manière qui vous convient le mieux.*

(Lettre circulaire aux membres du personnel)

## 4. Contrainte ou libre choix ?

- la décision de modifier l'emploi des langues est
  - en partie, politique (fixation d'un cadre),
  - en partie, du ressort des universités (choix d'utiliser ou non, totalement ou partiellement, les marges de liberté laissées par le politique.
- dans certains pays (Belgique), moyen de se différencier
  - vis-à-vis d'autres formes d'enseignement supérieur,
  - vis-à-vis d'universités concurrentes dans le même espace.

## 5. Conclusions

La généralisation **d'une seule** langue dans l'enseignement supérieur: avantages et inconvénients

### PROs

- inter-communicabilité au niveau mondial
- gains sur certains coûts

### CONs

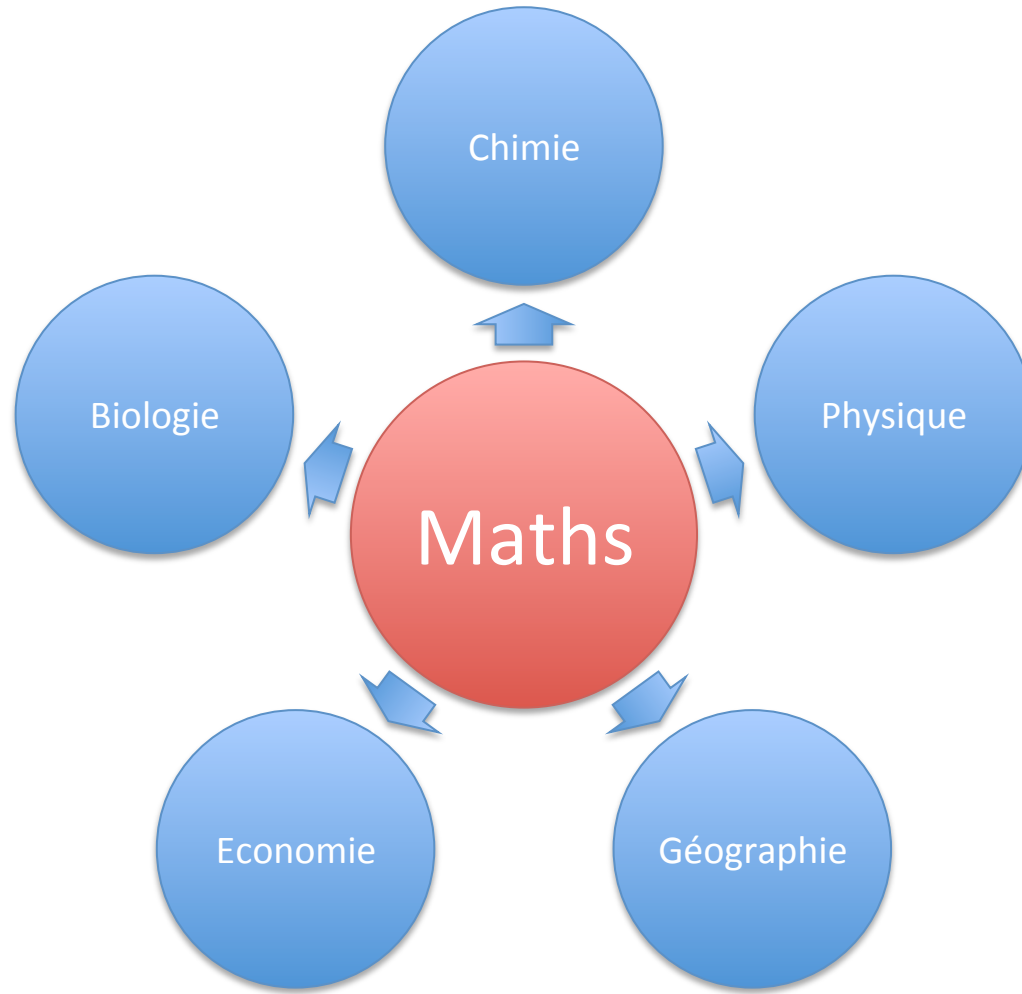
- niveau de compétence généralement faible (enseignants et étudiants)
- perte parfois importante d'informations
- perte de l'esprit de finesse (plus sensible dans certains secteurs)
- utilité contestable dans certains domaines (et certains métiers)
- déclin de la langue nationale (voire disparition)
- avec la langue dominante viennent des modèles intellectuels et culturels (pensée unique)
- derrière l'emploi généralisé d'une langue, il y a aussi un modèle économique

## 5. Conclusions

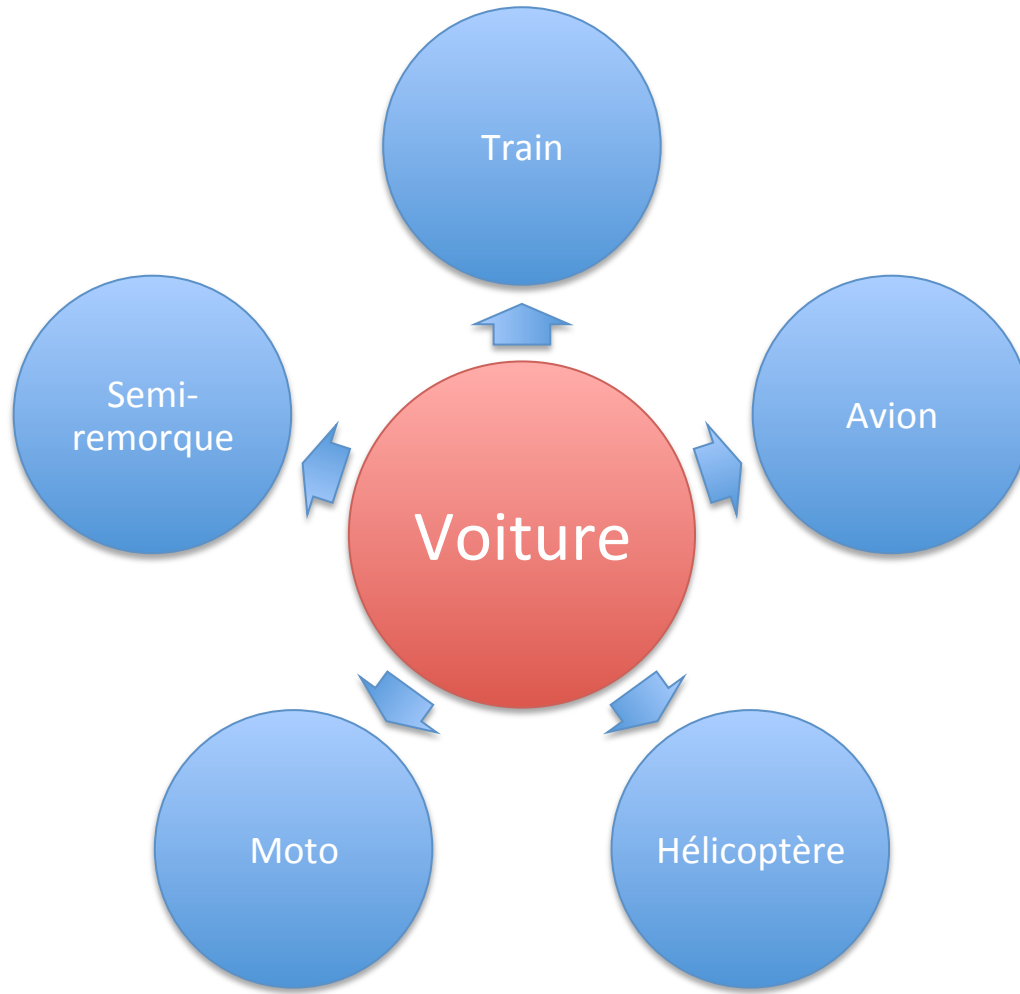
Il y a des outils qui ont acquis une valeur générale:

- Les mathématiques
- Le permis de conduite auto
- certaines langues (dans l'histoire mondiale)
  - souvent avec une ampleur régionale
  - rarement au niveau planétaire (c'est en cela que le cas de l'anglais pose une question fondamentale)

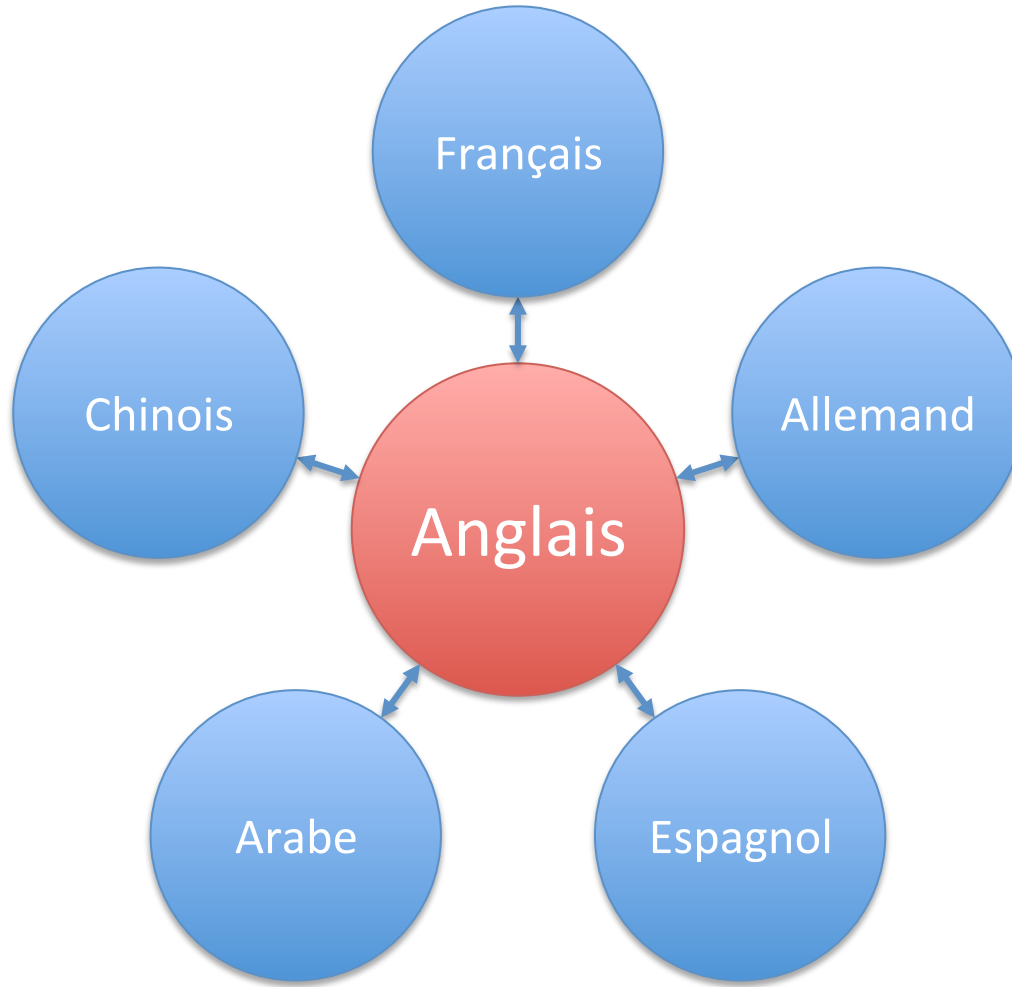
# 5. Conclusions



# 5. Conclusions



# 5. Conclusions





## 5. Conclusions

- Le tout à l'anglais ? **NON**
- Défense aveugle des langues nationales ? **Sans doute, pas malin**
- Un compromis ? **Peut-être**, en tenant compte
  - des cycles d'études
  - des filières d'études
  - des métiers
- Pour la recherche de haut niveau, le problème se pose autrement
  - rankings
  - accès aux revues de rang A
  - multilinguisme de fait des équipes de recherche
  - accès aux financements internationaux

## 5. Conclusions

- Le succès de l'anglais est dû à sa réduction simpliste
- Plus compliqué que la substitution d'une langue par une autre
- Pertes importantes de la capacité à penser des choses complexes
  - ✓ Enjeu démocratique (pouvoir subversif de la langue)
- La diffusion de l'anglais dans l'enseignement universitaire ne pourra être acceptable que si l'anglais est pris pour ce qu'il est, une langue-outil, au même titre que les mathématiques ou le permis de conduire, sans prétention à remplacer d'autres langues comme langues de culture.
- A ce titre, il ne peut que s'ajouter aux langues locales, jamais les remplacer.

Merci

Dank u wel

Thank you

በጣም አመሰግናለሁ

Grazie mille

asante sana

정말 감사합니다

תודה רבה

Muchas gratias

ευχαριστώ πολύ

большое спасибо

muito obrigado

شكرا جزيلا

非常感謝

Vielen Dank

आपको बहुत बहुत धन्यवाद

どうもありがとうございました

abáríka

